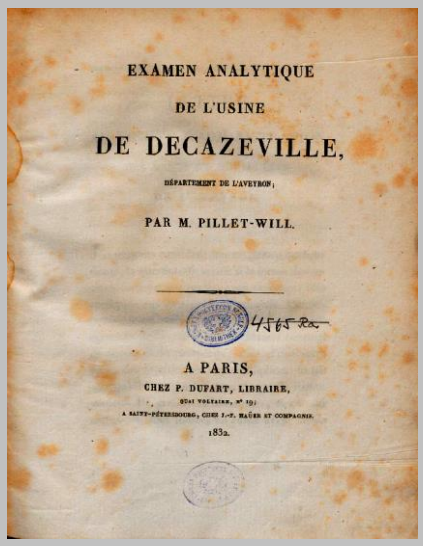


EXAMEN ANALYTIQUE

DE L'USINE

DE DECAZEVILLE,

DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON;

PAR M. PILLET-WILL.

A PARIS,

CHEZ P. DUFART, LIBRAIRE,

QUAI VOLTAIRE, N° 19;

A SAINT-PÉTERSBOURG, CHEZ J.-F. HAUER ET COMPAGNIE.

1832.

Examen analytique de l'usine de Decazeville

département de l'Aveyron

Jean RUDELLE / mai 2021/mai 2023

Quelques années après sa création, en 1826, et suite à deux augmentations de capital, la **Compagnie des Houillères et fonderies de l'Aveyron** devient une *grande* entreprise. Ses objectifs sont ambitieux, et les actionnaires souhaitent bien évidemment une rentabilité à la hauteur de leurs espoirs. Michel-Frédéric Pillet-Will, actionnaire bien sûr, parmi ceux du premier cercle[1], et membre du conseil d'administration a des idées très précises sur la gouvernance d'une telle entreprise. Et ces idées ne sont pas parfaitement en accord avec celles du directeur du site, François Cabrol. Les relations entre les deux hommes amèneront le conseil à envoyer en mission rouergate le banquier savoyard et ce séjour aura pour conséquence la démission de F. Cabrol qui ne reviendra à la direction qu'en 1839. Son *examen* de la situation est un modèle d'audit. Le rapport qu'il présentera[2] en 1832 est rapidement analysé et illustré sur le site ferrobase[3]. On remarquera au passage que c'est sans doute la première apparition littéraire de Decazeville, ainsi dénommée depuis peu, puisque une ordonnance royale de novembre 1833 consacrera la création de la commune et son nom.

L'examen analytique figure rarement dans les bibliographies relatives à nos préoccupations minières, et sans doute à tort. Il est vrai que trouver l'ouvrage, en dehors de quelques bibliothèques spécialisées n'est pas chose simple. Rien dans les richesses de la Bnf (Gallica), rien dans les données classiques mondiales, Google books, archive.org ou Europeana. Une bibliothèque australienne[4] le met à disposition de ses lecteurs nationaux (exclusivement !). L'exemplaire est disponible sur le site de Harvard university, pour les inscrits[5] ! Plus près de nous, une ressource suisse[6],

---

[1] http://www.zapgillou.fr/mondalazac/articleweb/pageDecazes.html

[2] PILLET-WILL (Michel-Frédéric). Examen analytique de l'usine de Decazeville département de l'Aveyron. A Paris, Chez P. Dufart, 1832, in-4, [4]-338 pp., 20 pl

[3] http://www.zapgillou.fr/mondalazac/articleweb/5col.html#b22

[4] https://catalogue.nla.gov.au/Record/6068395?lookfor=Pillet-Will&offset=3&max=89

[5] https://hollis.harvard.edu/primo-explore/search?query=any,contains,Pillet-Will&tab=everything&search_scope=everything&vid=HVD2&lang=en_US&offset=10

[6] https://www.e-rara.ch/zut/content/structure/6381445

e-rara.ch, -un grand merci à eux- donne enfin la possibilité de prendre connaissance de cette référence. Si le texte du rapport apporte beaucoup de précisions sur l'état local et national de l'industrie sidérurgique et devrait figurer comme source, ses annexes sont également remarquables. Les très belles planches, gravées par LeBlanc[7], complètent parfaitement l'objectif du banquier et illustrent son propos de manière très soignée. Et nous ne résisterons pas à vous présenter ici quelques unes de ces pépites. Pillet-Will a même donné avec un souci didactique presque maniaque des commentaires et explications de ces planches. On pourra donc les retrouver in-extenso dans son ouvrage.

le comte Pillet-Will, par B. H. Molin, 1843
Infographie Jean Rudelle
document du Service du Patrimoine, Ville de Montmélian (Savoie)

[7] sauf erreur de notre part, et sans indications précises dans l'*Examen*, les dessins sont de César-Nicolas-Louis Leblanc, 1787-1835. Pionnier du dessin industriel, il fut professeur au Conservatoire des Arts et Métiers. On lui doit beaucoup, vers 1830-1835, de planches du *Portefeuille des industries*, des *Annales de l'industrie*….Il signait LeBlanc.

Planches

Carte générale

Planche II la Forézie

Planche III l'usine de Decazeville, vue générale

Planche IV Haut fourneau

Planche V feux de finerie Firmi

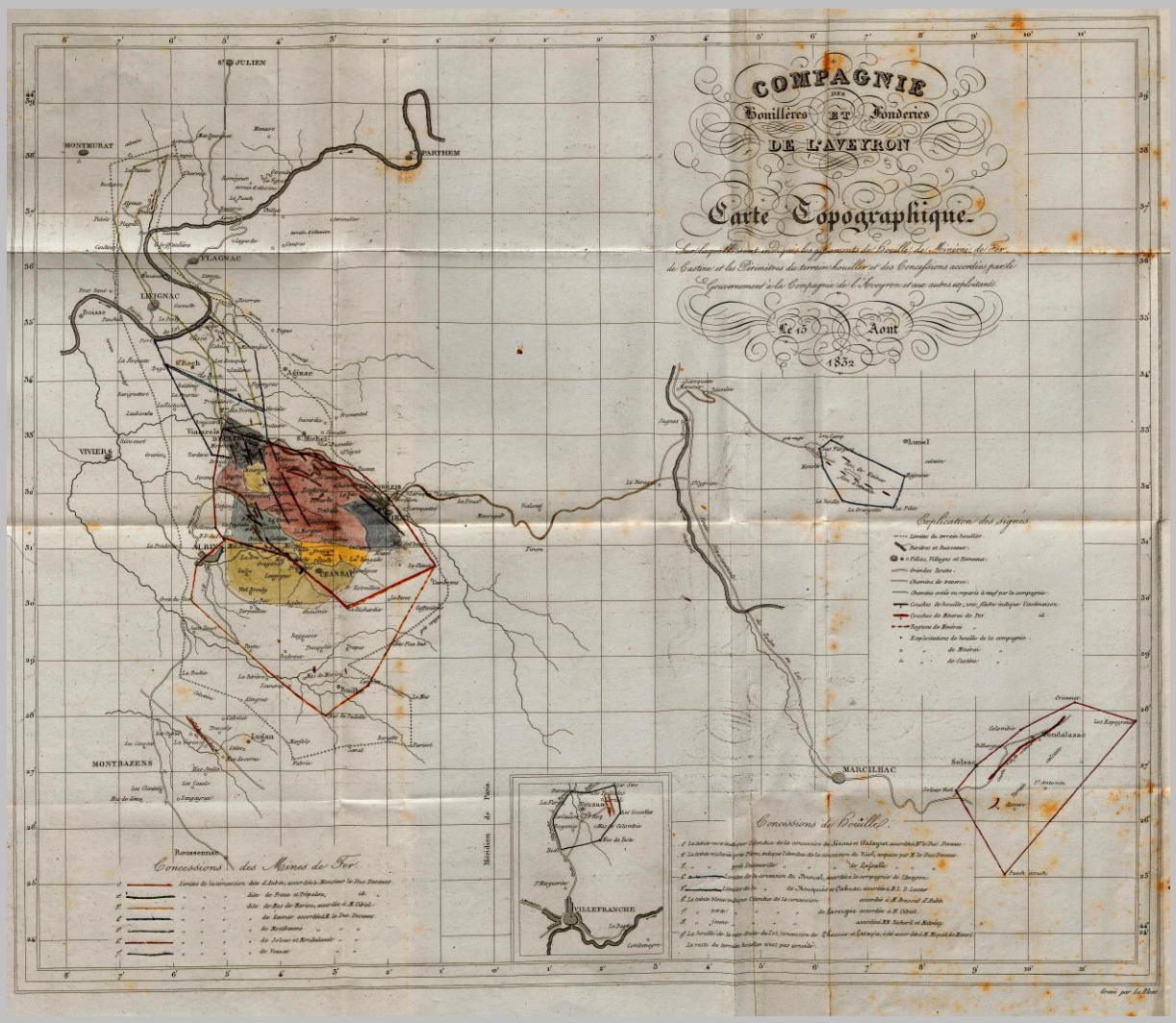
Planche VI four à pudler

Planche VII train de laminoir

Planche X plan général de la forge

Planche XI plan général de l'usine

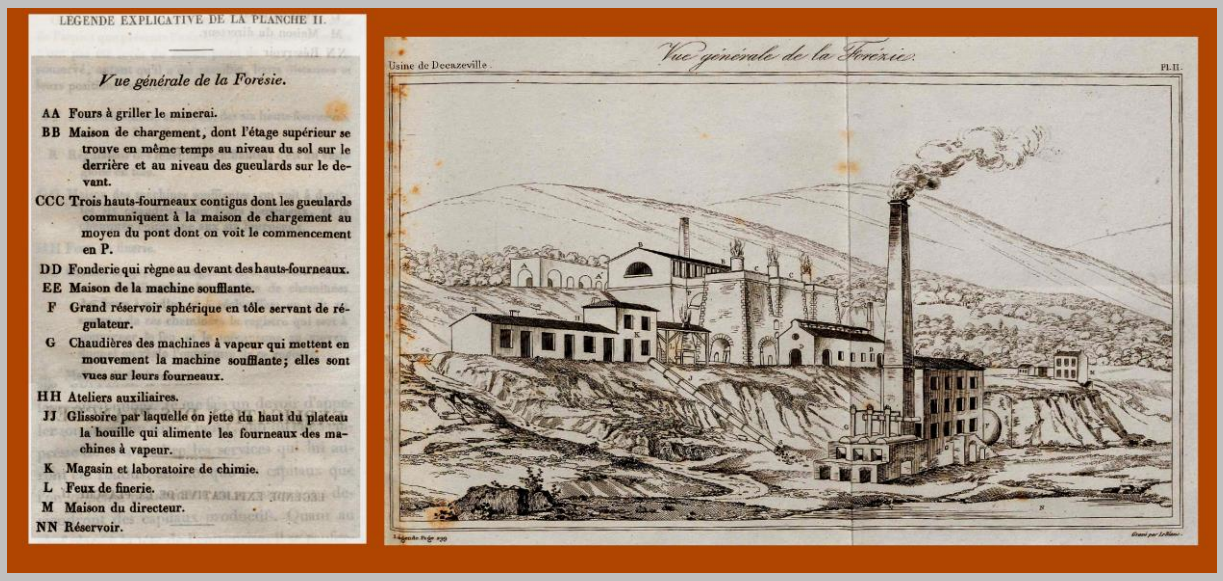
Carte générale



Cette carte est remarquable ! Les sites sont tous là, le causse comtal, avec les ressources de Mondalazac, Villefranche et le Kaymar. A Decazeville, on remarque évidemment l'étendue des concessions du duc. Et les légendes sont très explicites, montrant par exemple l'inclinaison des couches de minerai. On retrouve aussi d'autres personnalités, comme Cibiel, qui sera actionnaire. Certains des concessionnaires cités sont en fait des *sous-mains* du duc. C'est un peu la petite histoire de la grande qui se montre…

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

Planche II



LEGENDE EXPLICATIVE DE LA PLANCHE II.

Vue générale de la Forésie.

AA Fours à griller le minerai.

BB Maison de chargement, dont l'étage supérieur se trouve en même temps au niveau du sol sur le derrière et au niveau des gueulards sur le devant.

CCC Trois hauts-fourneaux contigus dont les gueulards communiquent à la maison de chargement au moyen du pont dont on voit le commencement en P.

DD Fonderie qui règne au devant des hauts-fourneaux.

EE Maison de la machine soufflante.

F Grand réservoir sphérique en tôle servant de régulateur.

G Chaudières des machines à vapeur qui mettent en mouvement la machine soufflante; elles sont vues sur leurs fourneaux.

HH Ateliers auxiliaires.

JJ Glissoire par laquelle on jette du haut du plateau la houille qui alimente les fourneaux des machines à vapeur.

K Magasin et laboratoire de chimie.

L Feux de finerie.

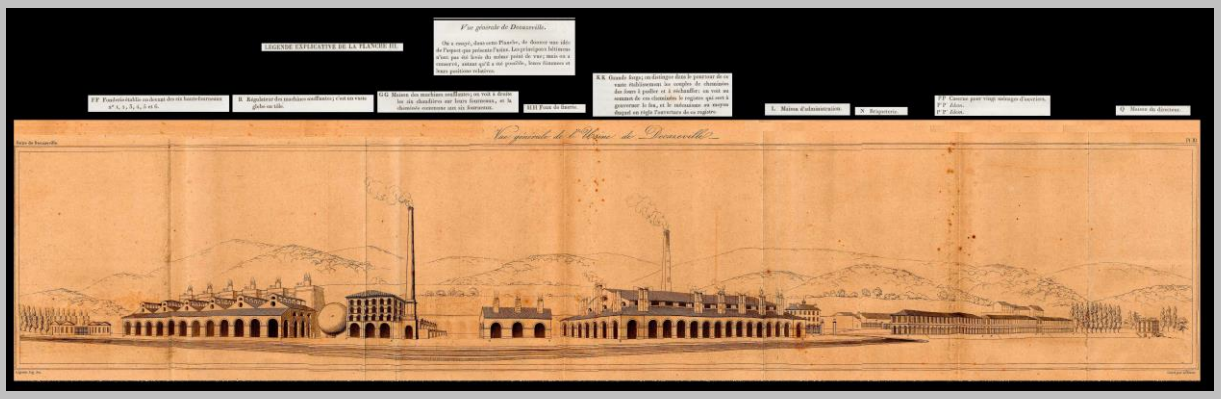
M Maison du directeur.

NN Réservoir.

Le site de la Forézie (sic !) fut le premier site d'installation de la Compagnie. A la date du rapport, l'extension sur Decazeville est faite. C'est très exactement ici que vont arriver les convois de minerai de fer du causse comtal. L'activité proprement industrielle du fer sera développée à Decazeville.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

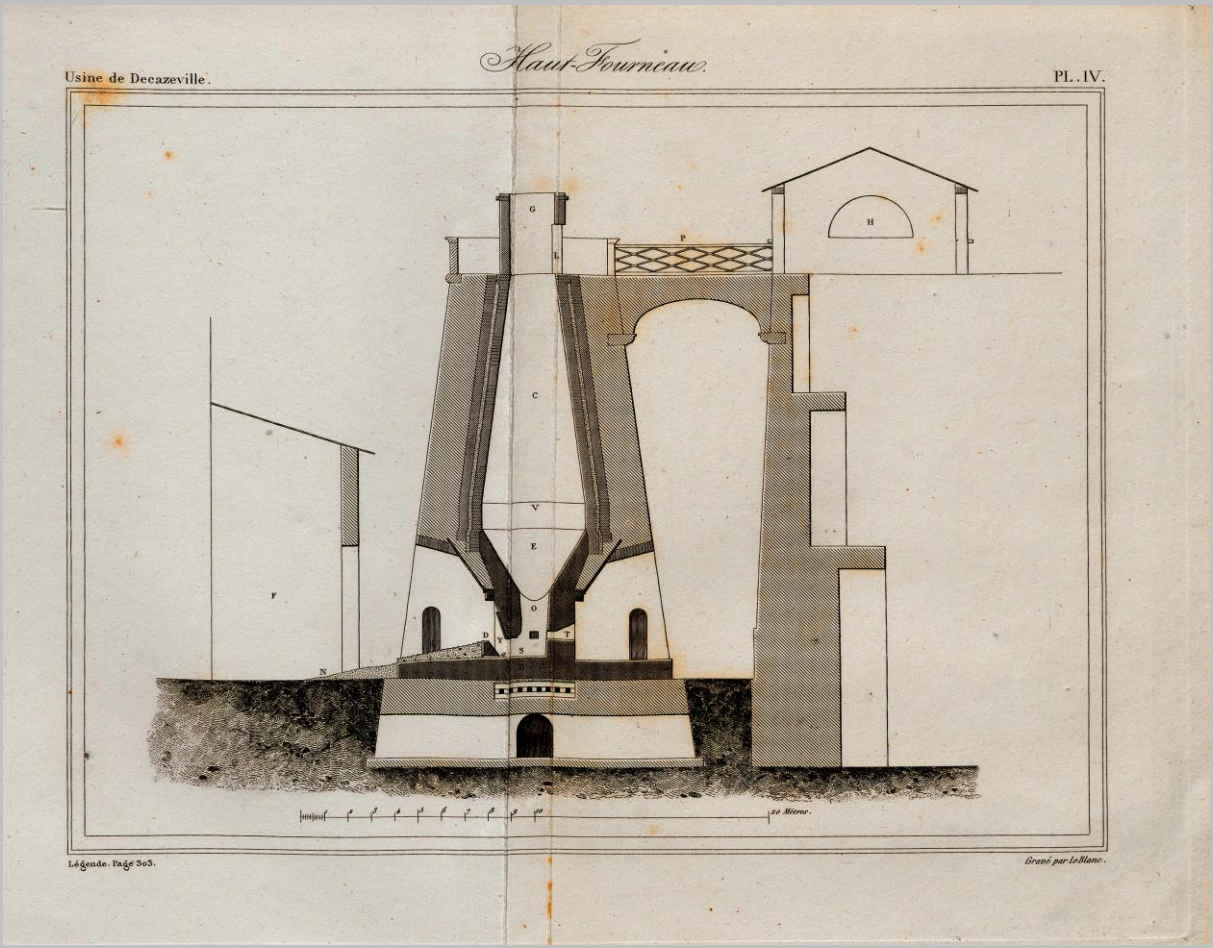
Planche III



Remarquable dessin du site de Decazeville en 1832. Nous regrettons seulement que le paysage d'arrière plan ne soit que figuré. Nous aurions pu retrouver le château de Lassalle qui dominait alors le lieu. Il disparaîtra beaucoup plus tard lors de l'extension de la découverte…On notera l'importance des installations en 1831-1832, là où rien n'émergeait six ans auparavant ! Il faut aussi observer la maison du Directeur (Cabrol), tout à droite, et son architecture bien particulière. Les casernes des mineurs sont sobres.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

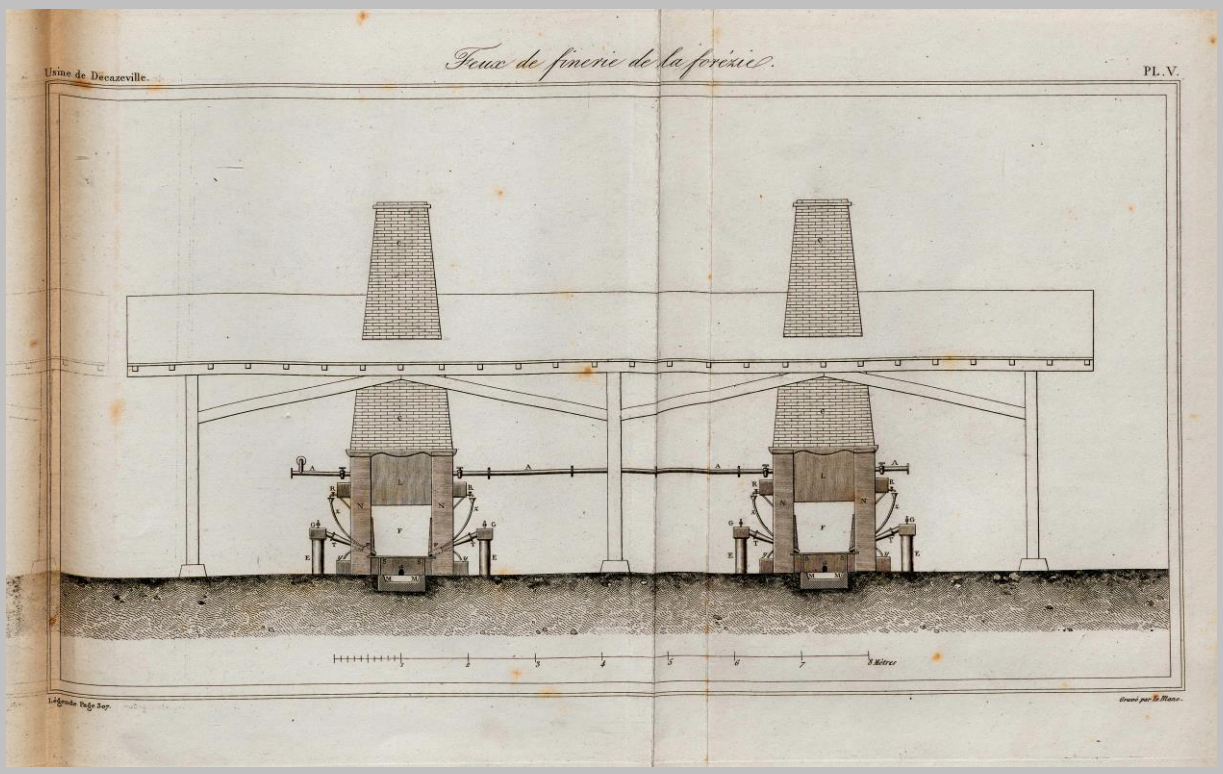
Planche IV



Le dessin est celui d'un des hauts-fourneaux de la Forézie, à Firmi. Subsiste aujourd'hui le haut mur de droite. Dans son long commentaire, Pillet-Will décrit minutieusement le fonctionnement du fourneau.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

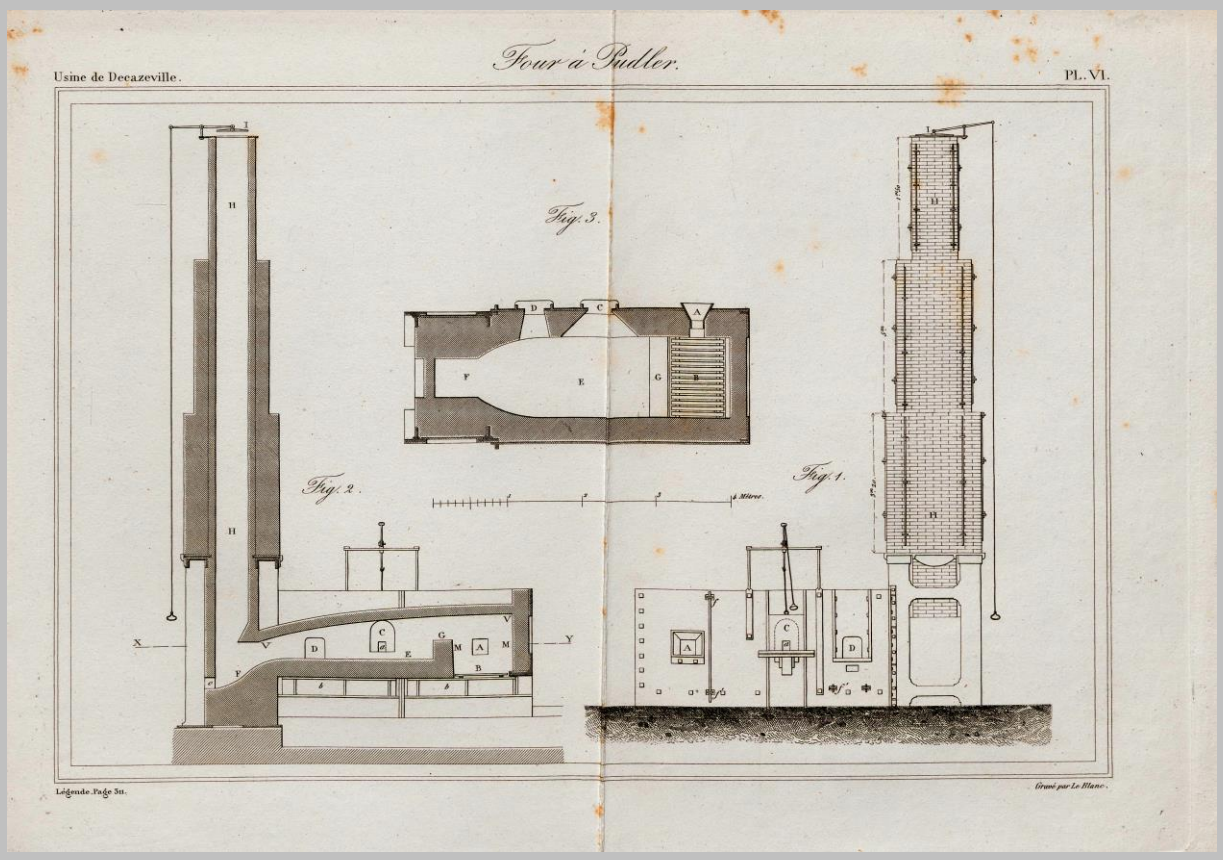
Planche V



Une finerie est une forge où la fonte est affinée en fine metal.
On est ici à la Forézie. Quatre pages de commentaires décrivent les opérations.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

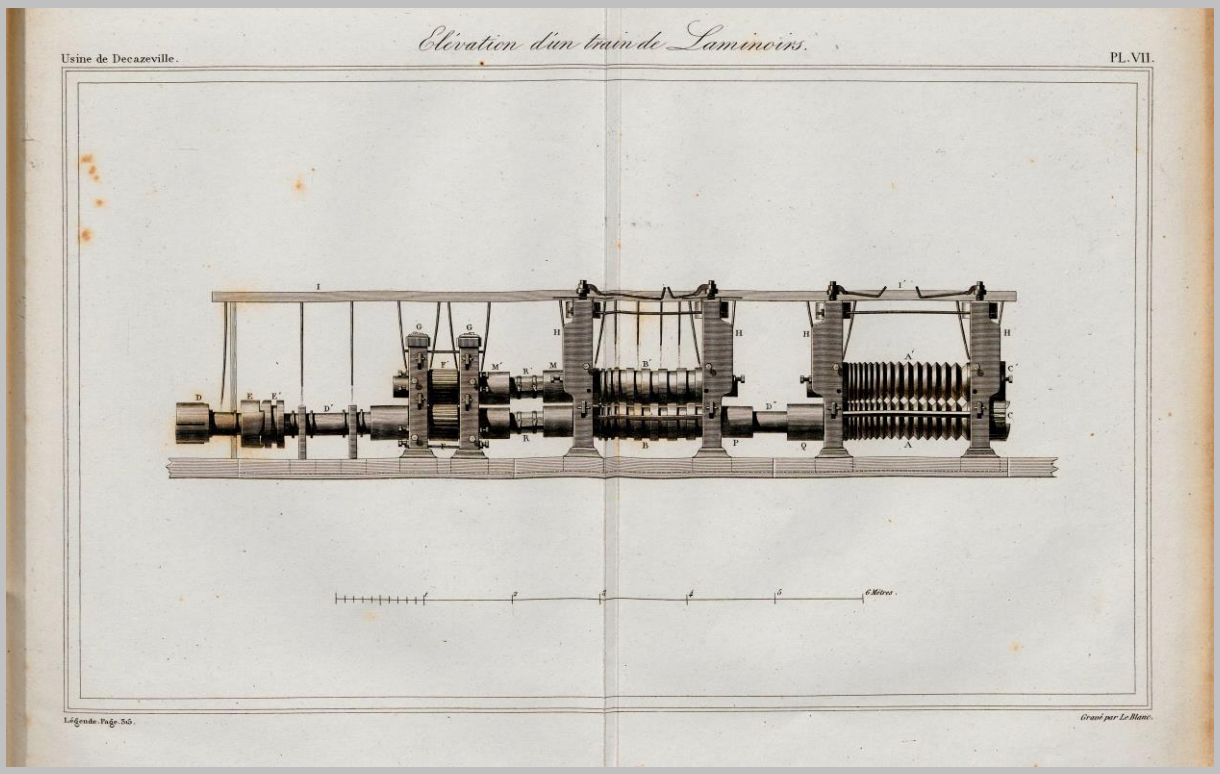
Planche VI



Un des fours de Decazeville. A la sortie de la finerie, le fine metal est transformé dans le four à puddler en *fer n°1,* après fonte, purification, agglomération et transformation en fer n°1. Le poste de travail du puddleur est un des plus pénibles de la forge.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

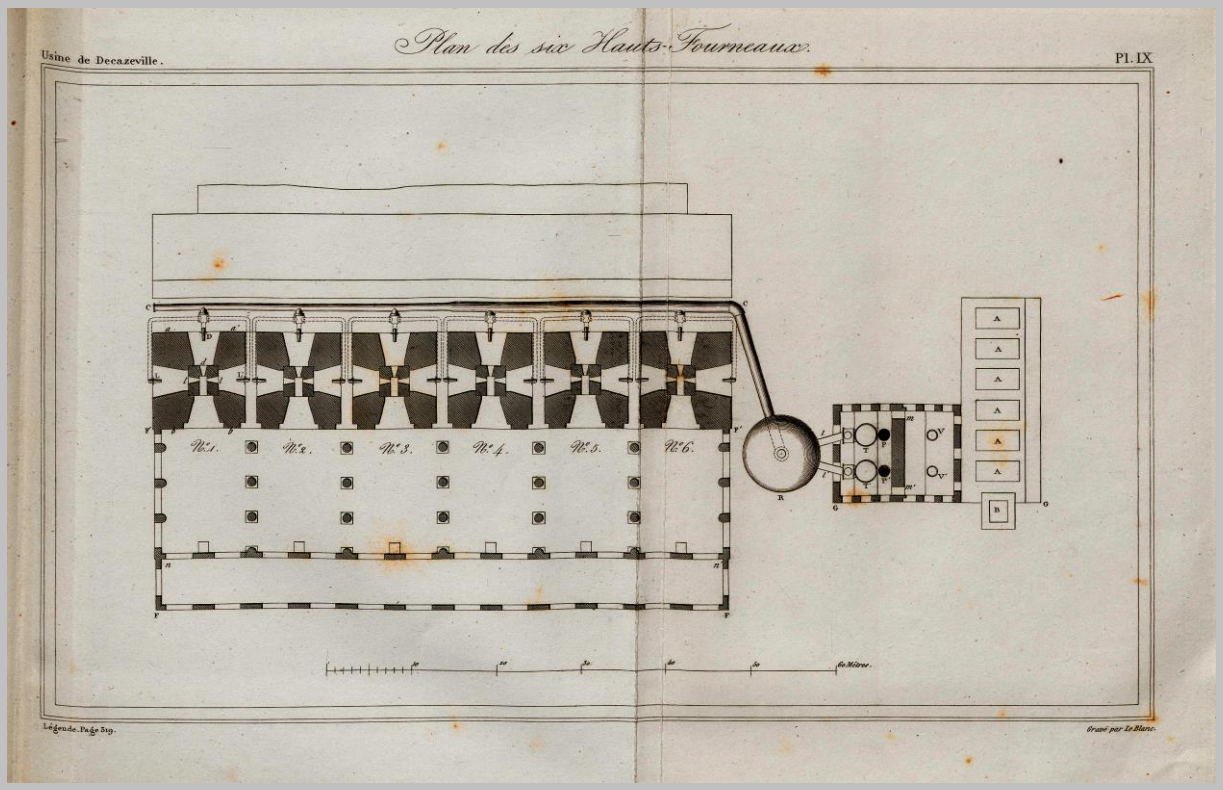
Planche VII



Train de laminoir étireur. Dans son commentaire, Pillet-Will décrit, toujours avec un grand souci du détail, le fonctionnement du laminoir, et particulièrement le rôle des différents engrenages du mécanisme.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

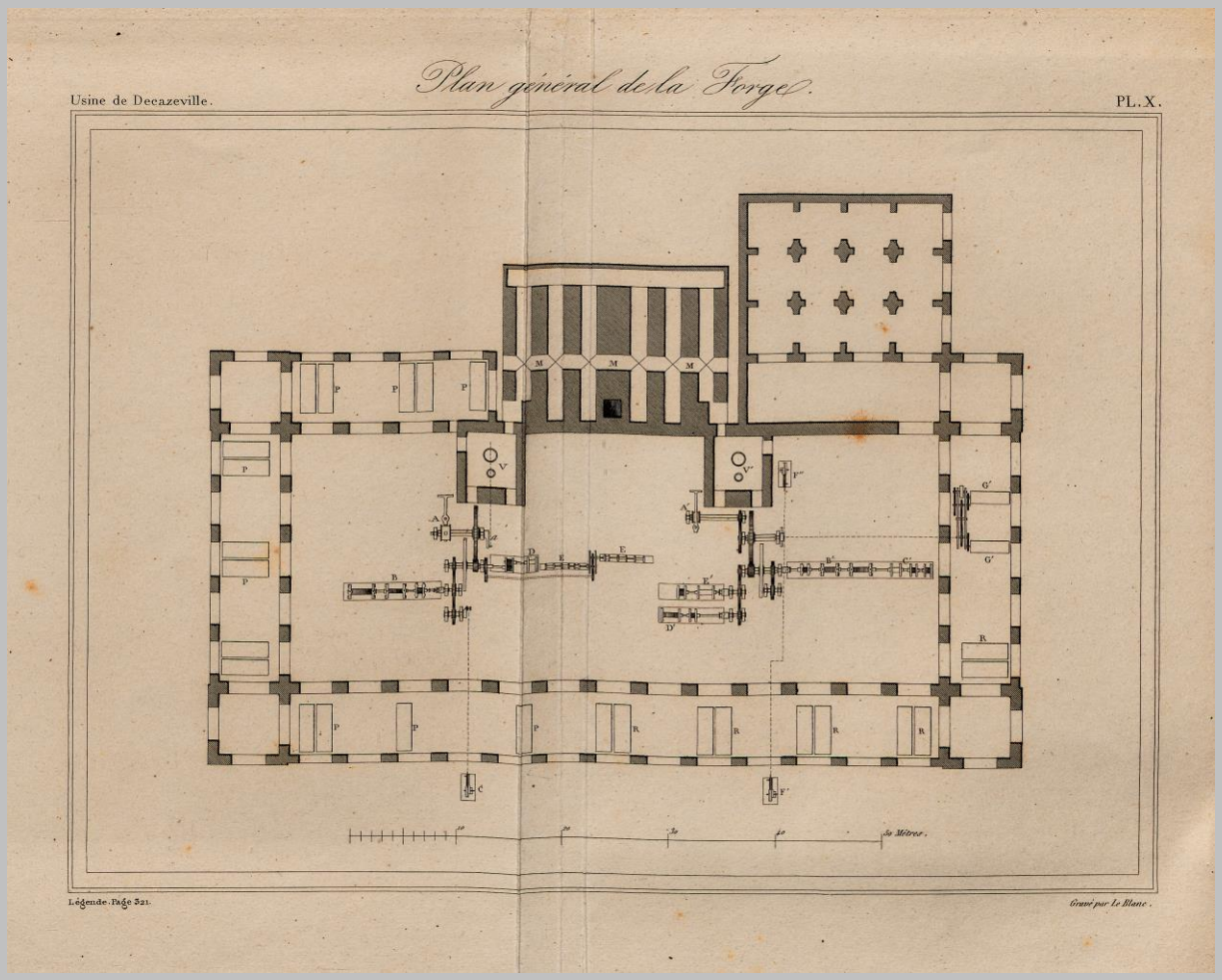
Planche IX



La maison des machines soufflantes : les six chaudières A, les deux soufflantes, le réservoir régulateur R, et les six hauts-fourneaux. Au devant, en bas du dessin, le bâtiment de la fonderie.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

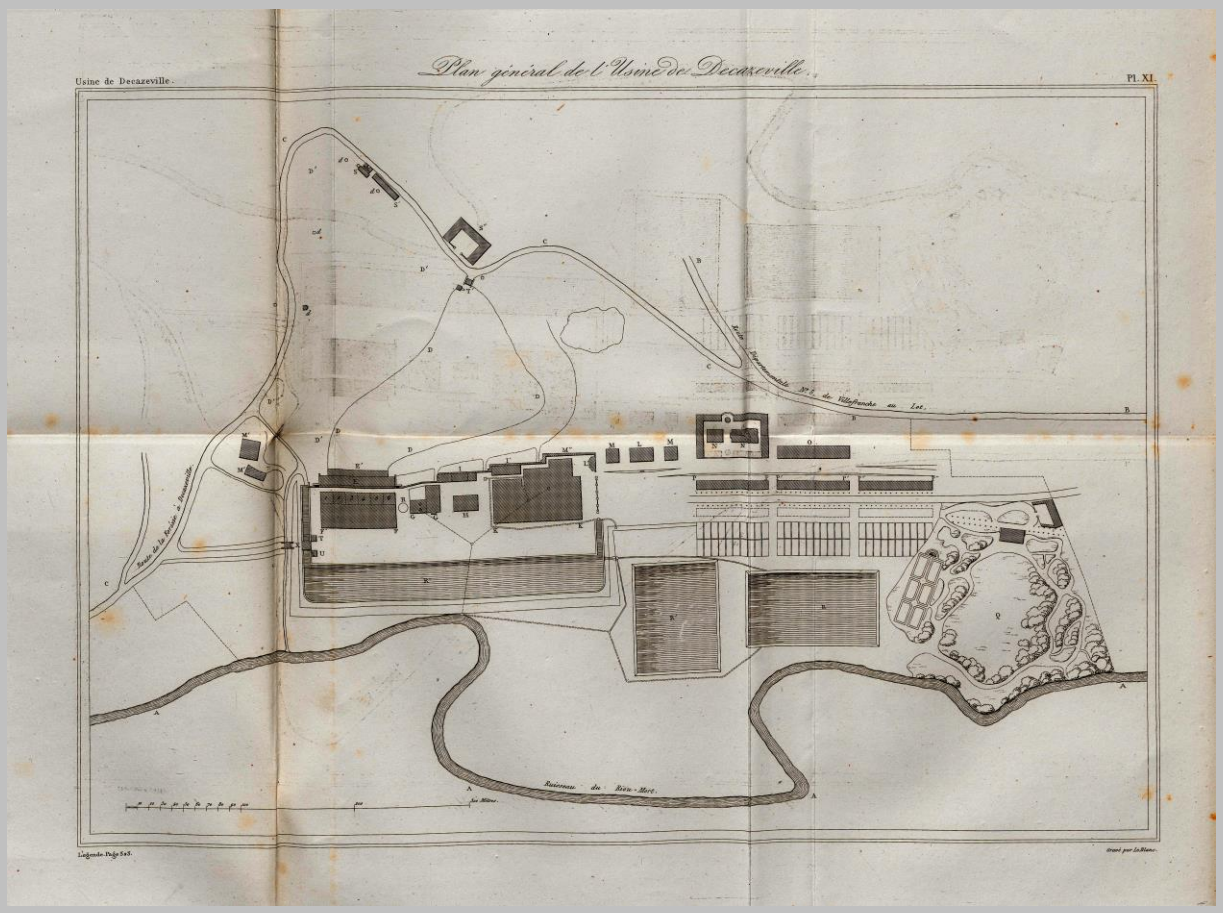
Planche X



Le commentaire précise la place des différentes machines, cisailles, tours, fours et laminoirs.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici

Planche XI



L'espace entre le Riou-mort et la route de Villefranche est presque complètement occupé. La maison et le jardin du directeur sont à droite du dessin, référence Q. Les bâtiments des mines sont référencés S et S', ceux des écuries S". On regrette évidemment que nulle autre construction extérieure au site ne soit portée.

► la planche en haute résolution, depuis ferrobase.fr, ici